

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 40, Grande-Rue, Tél. 27.32.
 TOURCOING - 21, rue Carnot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Paulherbe, Tél. 53.11.
 PARIS - 23, boulevard Poincaré, Tél. 77.54.
 BRUXELLES - 101, rue de la Station, Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Robens
 Alfred Robens
 Madame Alfred Robens

ABONNEMENTS
 Nord et Département du Nord
 3 mois 120 fr.
 6 mois 220 fr.
 1 an 400 fr.
 Autres départements et colonies
 3 mois 130 fr.
 6 mois 240 fr.
 1 an 420 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 67

D'importantes forces chinoises encerclées par les Japonais sont en pleine débandade



Shanghai, 28 mai. — Un communiqué japonais annonce que 18.000 soldats ennemis ont été encerclés dans les environs de Lohsiang à 10 km. au sud-ouest d'I-Tchang. Après une lutte violente, les troupes japonaises se sont emparées de la ville. D'autre part, l'état se resserre toujours davantage autour des 30.000 hommes appartenant à la 18^e armée de Tchong-King opérant dans le secteur situé à une cinquantaine de kilomètres au sud d'I-Tchang. Des formations japonaises qui, au début de cette semaine avaient occupé le point de départ d'une ligne de 60 km. au sud-ouest d'I-Tchang, progressent actuellement en direction nord, limitant ainsi les possibilités de retraite pour les 11^e, 18^e et 24^e divisions de la 18^e armée de Tchong-King. Le communiqué annonce encore que ces formations ennemies sont déjà en pleine débandade. Les Américains ont essayé de lourdes pertes dans l'île d'Atu. Tokyo, 28 mai. — L'agence Domé annonce que les pertes subies par les Américains au cours du combat dans l'île d'Atu sont évaluées à plus de 600 morts.

Les avions de l'Axe bombardent efficacement les ports africains. Les Anglais perdent 24 bombardiers au-dessus de l'Allemagne

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 MAI. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique : Jeudi dans la soirée, quelques bombardiers britanniques du type Leich, opérant à la faveur du temps couvert, ont survolé le territoire du Reich et ont jeté des bombes explosives sur quelques localités. Trois appareils ont été abattus. La nuit dernière, la R.A.F. a fait un raid sur l'Allemagne de l'Ouest, surtout à Essen, des bombes explosives et à deux hôpitaux. La population a subi des pertes. Des chasseurs nocturnes et la D.C.A. de la Luftwaffe ont descendu, selon des informations précises, 24 bombardiers ennemis. Des avions de combat du type lourd ont bombardé les ports de Bizerte et de Souss; des navires et des installations de quais ont été atteints.

ROME, 28 MAI. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique : Des avions italiens et allemands ont attaqué les ports de Bizerte et de Souss, atteignant des casernes et un pétrolier de petit tonnage. Au cours de plusieurs raids exécutés par l'ennemi sur Pantellaria qui n'ont causé aucune victime ni aucun dégât à la D.C.A. a abattu cinq appareils. D'autres attaques aériennes contre des localités de la Sardaigne et de la Sicile ont causé quelques dégâts à des bâtiments. Au cours d'opérations de bombardement, deux chasseurs ont été abattus par des batteries de D.C.A. près de Santofoco et Decimomannu. Deux de nos chasseurs ne sont pas rentrés à leur base.

Berlin, 28 mai. — Dans la nuit du 27 au 28 mai, des avions de combat ont attaqué les ports de Bizerte et de Souss. Des bombes touchèrent des rassemblements de navires et on observa de vastes incendies. A Souss, une allée pétrolière a été touchée par une bombe et la fuite explosion. De nombreux incendies se déclarèrent. Deux appareils allemands ne sont pas rentrés de cette opération.

Un raid de l'aviation italienne contre le ravitaillement des Anglo-Américains en Afrique. Rome, 28 mai. — La radio italienne donne les détails suivants sur le raid très efficace effectué par l'aviation italienne contre les voies de communication par où s'opère le ravitaillement de l'ennemi dans les eaux égyptiennes. L'attaque fut déchaînée à la suite d'une information parvenue dans l'après-midi du 25 mai, et signalant le départ d'Alexandrie d'un convoi composé de plusieurs vapeurs. La formation était puissamment protégée : parmi les bâtiments de tête se trouvaient cinq destroyers.

L'attaque de la Luftwaffe contre Brighton a causé de vastes destructions. Genève, 28 mai. — Au sujet de l'attaque exécutée mardi dernier par des avions allemands sur les installations industrielles et les usines de ravitaillement de la ville de Brighton, le « News Chronicle » écrit que les dégâts furent les plus considérables qu'ait connus cette ville jusqu'à présent. Opérant à basse altitude, les avions du Reich ont causé de vastes destructions dans les objectifs visés. Un grand nombre d'immeubles furent réduits en cendres, de sorte que les travaux de déblaiement et les premiers secours durent être confiés à la troupe.

Le bombardement de l'Allemagne et de l'Italie. Agence Reuter, 28 mai. — Suivant l'agence Reuter, M. Eden a prononcé à Portsmouth, un discours dans lequel il a appuyé principalement sur le fait que les Anglo-Américains étaient décidés à poursuivre ininterrompuellement le bombardement de l'Allemagne et de l'Italie. Il parla aussi du problème soviétique, tel qu'il se pose pour l'Angleterre et les Etats-Unis et déclara à ce propos que la lutte contre les sous-marins faisait encore rage et qu'elle était loin d'être terminée dans son état actuel.

Le parti travailliste anglais refuse l'affiliation des communistes. Amsterdam, 28 mai. — On mande au service d'Informations britanniques : Le Comité exécutif du Labour Party a décidé, malgré la dissolution du Komintern, de ne pas donner suite à la demande introduite par le parti communiste de Grande-Bretagne en vue d'être intégré dans le Labour Party. (Lire la suite page 2.)

Après seize jours de conversations, un communiqué de vingt-deux mots qui a été changé trois fois

Berlin, 28 mai. — Comme l'entre-résumé de Casablanca, on ne peut guère interpréter autrement la déclaration anodine du secrétaire de la Maison-Blanche, déclaration qui résume dans un communiqué de vingt-deux mots, le résultat des pourparlers de seize jours, entre Roosevelt et Churchill, et cette phrase significative : « C'est tout ce que j'ai à vous dire ». Ce communiqué ne parle que d'une parfaite entente des experts militaires et du rôle de la paix de nouveau. Au grand étonnement de tous, on n'a pas publié mercredi la déclaration des deux partenaires de la conférence, annoncée avec beaucoup de bruit. Les plans ont changé, voilà tout ce que Washington a su dire. Cette phrase a provoqué une déception non seulement aux Etats-Unis, mais surtout en Angleterre, où règne déjà une certaine nervosité causée par le développement futur de opérations militaires. Il y a quelques jours seulement, on avait des informations détaillées sur les pourparlers anglo-américains. On peut donc supposer que des difficultés sérieuses ont surgi, d'autant plus que la déclaration de M. Roosevelt n'a pas trouvé de réplique de la part de M. Churchill. Comme le communiqué de Washington, la déclaration faite par l'ambassadeur extraordinaire de M. Roosevelt à Moscou est insignifiante. Il a pu dire seulement que Churchill et Staline avaient maintenu parfaitement ce qui se passait dans le camp des « Nations Unies ». Il fut en outre qu'une entente entre Moscou, Washington et Londres, pas plus qu'au moment des conférences de Casablanca, n'a pu être réalisée. Sur un certain nombre de points militaires tout a fait différents de ceux que laissait prévoir la campagne d'Afrique du Nord. Le communiqué du journal « Evening Post » dit que les troupes allemandes repoussent toutes les attaques bolchevistes dans le secteur du Kouban.

Berlin, 28 mai. — Au sujet des combats de la tête de pont de Kouban, on déclare dans les milieux militaires de Berlin que la journée de jeudi a débuté par un feu roulant de l'artillerie soviétique, après quoi une dizaine de divisions de tirailleurs et cinq brigades blindées passeront à l'attaque des positions allemandes. Cette attaque fut soutenue par l'aviation soviétique qui lança dans la bataille environ 200 avions. Quarante-huit appareils ennemis furent abattus au-dessus des seules lignes allemandes, tandis que la destruction de vingt-trois autres a pu être observée au-dessus du territoire soviétique. Au cours de leur assaut massif, les Soviétiques essuyèrent des pertes très élevées en hommes. Ils perdirent aussi un grand nombre de chars. Ainsi, sur le côté sud, deux panzers de la 48^e division furent détruits par la défense terrestre, tandis que treize autres étaient mis hors de combat par les avions allemands. Des prisonniers ont déclaré que certaines formations assaillantes ont été complètement taillées en pièce. Quel qu'il en soit, on s'attend dans les cercles militaires de la capitale allemande à une poursuite des attaques soviétiques dans la tête de pont de Kouban, car il apparaît de plus en plus que les Soviétiques désirent à tout prix éliminer cette tête de pont. On apprend, d'autre part, que dans les autres secteurs du front de l'Est, les bolchevistes ont déchaîné des attaques de diversion qui, à part quelques pertes isolées, n'ont eu d'autres conséquences que de distraire l'attention des troupes de reconnaissance et de choc, le calme a régné sur tous les autres secteurs du front de l'Est.

Les troupes allemandes repoussent toutes les attaques bolchevistes dans le secteur du Kouban

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 MAI. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique : Dans le secteur de la tête de pont de Kouban, l'ennemi a poursuivi pendant toute la journée de jeudi ses attaques appuyées par des formations de chars et d'avions. Après de durs combats aux fortunes diverses dans lesquels notre aviation intervint d'une façon décisive, nos troupes ont repoussé avec des pertes sanglantes pour les assaillants. Hormis une activité fructueuse de nos troupes de reconnaissance et de choc, le calme a régné sur tous les autres secteurs du front de l'Est.

Berlin, 28 mai. — La presse allemande publie le fac-similé de la proclamation adressée en automne 1939 aux soldats polonais par Timochenko, les engageant à supprimer leurs officiers. Ce document commence en ces termes : Soldats, l'armée polonaise a été complètement détruite. Soixante mille soldats des villes de Tarnopol, Halicz, Rovno et Dubno, se sont engagés volontairement dans nos rangs. Soldats, que vous restez-vous encore. Pour quoi et pour qui vous battez-vous encore ? Pourquoi voulez-vous risquer votre vie ? Votre résistance est sans objet. Vos officiers vous poussent à être bouchers inassés. Ils vous haïssent, et vos familles. Ils ont fait fuir les parlementaires que vous leur avez envoyés pour les engager à mener des négociations. Ne croyez pas vos officiers. eux et vos familles, ils ont fait fuir les parlementaires que vous leur avez envoyés pour les engager à mener des négociations. Ne croyez pas vos officiers, eux et vos familles, ils ont fait fuir les parlementaires que vous leur avez envoyés pour les engager à mener des négociations. Ne croyez pas vos officiers, eux et vos familles, ils ont fait fuir les parlementaires que vous leur avez envoyés pour les engager à mener des négociations.

L'Eglise anglicane et les bombardements des populations civiles. Genève, 28 mai. — On mande de Londres : L'attitude favorable de l'Eglise anglicane à l'égard du bombardement de la population civile, apparaît dans un article du journal édité par elle. Ce journal dit que l'Eglise anglicane ne peut pas se prononcer contre les bombardements des villes, même si des civils en sont victimes. Devant les bombardements britanniques, tous sont égaux. Les bombardiers britanniques ne font pas de distinction entre hommes, femmes ou enfants.

Une vedette anglaise coulée et une autre incendiée au large de Dunkerque. Paris, 28 mai. — Samedi à l'aube, des unités navales allemandes de défense côtière ont forcé au combat au large de Dunkerque une formation de vedettes rapides anglaises. Au cours de l'engagement qui s'est déroulé à très courte distance, une vedette rapide britannique a été coulée et une autre incendiée. Toutes les unités allemandes ont rejoint leurs bases l'une d'elles ayant subi quelques dégâts superficiels.

Après la dissolution du Komintern. « Propriétaires de tous les pays, unissez-vous ». Berlin, 28 mai. — On fait remarquer dans les milieux politiques berlinois que, malgré la dissolution officielle du Komintern, les émissions radio-phoniques de Moscou continuent à se terminer sur la formule : « Propriétaires de tous les pays, unissez-vous ». Ce détail, ajoute-t-on ici, se passe de commentaires.

Le parti travailliste anglais refuse l'affiliation des communistes. Amsterdam, 28 mai. — On mande au service d'Informations britanniques : Le Comité exécutif du Labour Party a décidé, malgré la dissolution du Komintern, de ne pas donner suite à la demande introduite par le parti communiste de Grande-Bretagne en vue d'être intégré dans le Labour Party. (Lire la suite page 2.)

LA FORTERESSE EUROPÉENNE

IV. - Débarqueront-ils ?

Il est difficile de répondre catégoriquement à une telle question si l'on n'écoula que mes impressions et ma conviction de touriste. Je dirais sans hésiter : non. Mais il y a dans mon esprit un trop vieille expérience pour que je croie aujourd'hui quel que soit d'impossible. Il faudrait pour cela que les croisés anglais incapables de commettre une folie n'importe quel prix. La question ne se pose pas ainsi. On peut toujours, si l'on veut sacrifier des centaines de mille hommes de certaines de nos meilleures unités, en poussant avec un en droit judicieux choix des côtes. En sacrifiant des armées entières des multitudes de chars et de machines, en poussant avec un en droit judicieux choix des côtes. En sacrifiant des armées entières des multitudes de chars et de machines, en poussant avec un en droit judicieux choix des côtes. En sacrifiant des armées entières des multitudes de chars et de machines, en poussant avec un en droit judicieux choix des côtes.

Un canon à tir rapide parmi les rochers, sur la côte de l'Atlantique. (Ph. Siphos.)

NOUVEL AJOURNEMENT DE LA RENCONTRE GIRAUD-DE GAULLE. Londres, 28 mai. — L'agence Reuter a annoncé vendredi que la rencontre de Gaule-Giraud, qui devait avoir lieu à Alger ce jour, avait été ajournée. Les négociations entre les deux chefs de la dissidence ne commenceront que la semaine prochaine, l'agence Reuter donne l'impression qu'il y a encore beaucoup de choses à régler avant que la composition du futur Comité central soit exécuté.

CONSEIL DES MINISTRES. Vers d'importantes décisions dans le domaine de la main-d'œuvre. Vichy, 28 mai. — Les ministres se réunissent en conseil, samedi au pavillon Sérigny, sous la présidence du Maréchal Pétain. A ce propos, on apprend à Vichy qu'à la suite des conversations que le président Laval a eues à Paris avec M. Stuckel, chargé de la main-d'œuvre du Reich, le Conseil pourrait être appelé à prendre d'importantes décisions dans le domaine de la main-d'œuvre. Une tentative sérieuse, décisive de débarquement sur les côtes de France, j'ai peine à y croire. Mais il y aurait pour l'Angleterre, si elle consentait à jouer son va-tout, de tels avantages à tenter.

Les terres incultes ou abandonnées vont être exploitées. Vichy, 28 mai. — Les terres abandonnées ou incultes, ou insuffisamment cultivées, vont désormais être exploitées régulièrement. La main-d'œuvre nécessaire pourra être réquisitionnée par le service civique rural. Les crédits disponibles pourront être affectés directement aux personnes qui auront pris la charge d'exploiter. Telles sont les trois importantes dispositions de la loi que publie le « Journal officiel ».

Après le torpillage du « Général-Bonaparte ». « NOTRE CONSCIENCE CHRÉTIENNE SE RÉVOLTE DEVANT DE TELLES HORREURS » s'écrie l'évêque de Marseille aux funérailles des naufragés. Marseille, 28 mai. — L'imposante cérémonie qui s'est déroulée vendredi matin à la mémoire des victimes du torpillage du « Général-Bonaparte » a été un glorieux et loyal combat. Devant le drame du « Général-Bonaparte », aucune consolation n'aurait été plus d'une centaine de passagers et marins. L'imposante nef de la cathédrale n'était pas suffisante pour contenir les milliers de personnes venues pour la cérémonie. Un catafalque d'acier de trois mètres de hauteur, orné de fleurs, et sur lequel se tenait le commandant Charbonnet, représentait le secrétaire d'Etat à la marine. Dans la nef, se tenaient les familles des disparus, les marins et passagers survivants et leurs familles. M. Jean Fraissinet et de nombreux représentants de la Compagnie Fraissinet. Après la messe, Mgr Dalay, évêque de Marseille, prit la parole : « Mon Dieu, Dieu, Dieu, Marseille, Bonaparte ».

Une petite cabotier appareillé avec un cargaison de huiles en vue d'un balisage. (Belgepress.)